

CIRCULAIRE AUX ANCIENNES ELEVES

MESDAMES ET BIEN CHERES ANCIENNES ELEVES,

Encore quelques mois, et le Monastère de Sainte-Ursule des Trois-Rivières célébrera le 200^{ème} anniversaire de sa fondation. La fête en est fixée à la fin de Juin 1897. Date bénie, jour de pleine allégresse, tu brilles dans notre ciel bleu comme un radieux arc-en-ciel : ton écharpe irisée voile, sous ses plis diaphanes, un passé lointain que nous aimons à faire revivre ; ta voie lumineuse projette sur le présent une gloire pure qui marque ce jubilé d'un sceau privilégié, et ta courbe nuancée est comme une arrhe des bénédictiones que le Cœur de Jésus versera sur l'avenir, à la sollicitation de la famille entière.

Pendant que nous considérons ainsi, à travers le prisme de la gratitude, cet emblème de la promesse, ce gage de l'espérance, la fanfare éclate, des sentiments pressés qui emplissent nos cœurs, et elle fait entendre un son vibrant : *Latare et exulta in omni corde, filia Jerusalem*. Oui, Monastère de Sainte-Ursule, laisse-toi aller aux transports de la joie, car tes enfants vont venir de bien loin.

Vous le comprenez, chères anciennes élèves, voulant faire de cette date un " monument de la Reconnaissance " nous appelons à notre aide les pierres vivantes de l'édifice. Venez nous aider à bénir le Seigneur, à exalter, à louer un Dieu bon pour des bienfaits deux fois séculaires ; venez chanter avec nous : *Quid retribuam Domino ?*

Sous les douces impressions de l'action de grâces, ensemble nous goûterons, dans l'enceinte bénie qui abrita notre jeunesse, les douceurs ineffables de *l'Ecce quam bonum*. Venez, oui, venez toutes à cette fête du foyer. Que la mère y conduise sa fille, et que la grand'mère y accompagne sa petite fille.

Nos cœurs vous attendent, nos bras vous sont ouverts ; entre vous et nous, il n'y aura plus de grilles. Nous nous agenouillerons dans ce même sanctuaire où, enfants, nous avons reçu l'hostie immaculée de la première communion ; sous des voûtes rajennies, nous chanterons nos vieux cantiques ; dans les salles d'étude, dans les corridors, dans les allées du jardin, nous nous rappellerons un passé aimé ; à la chapelle de Nazareth, aux divers oratoires, nous prierons... Un seul nuage voile ce jour radieux : ce 200^e anniversaire, nos Mères anciennes l'avaient entrevu, et plusieurs d'entre elles, comme la prophétesse